

de vue de la quantité que de la qualité et du mode d'administration.

Dis-moi ce que tu manges et je te dirai ce que tu es, dit le physiologiste : dites-nous comment votre enfant mange, ce qu'il mange, la quantité et la qualité de ce qu'il mange, et nous pourrons le plus souvent trouver dans vos réponses le secret de la maladie ou du malaise dont il souffre. Nous disons malaise, c'est ce qui existe dans bien des cas.

L'enfant est un être inharmonique; cet état particulier lui vient de sa croissance active; ce n'est pas comme chez l'homme, où le développement complet étant acquis, le jeu des organes se fait régulièrement comme celui d'un pendule.

Chez ce citoyen de demain, que nous appelons aujourd'hui u. enfant, il y a, disons-nous, inharmonie : la poussée se fait par sauts et par bonds; les plantes de nos jardins, la moisson de nos champs, les arbres de nos vergers ne croissent pas également dans un temps déterminé sous l'influence vivifiante de la rosée des nuits et de la chaleur des jours. Quand il y a suractivité dans le mouvement de la vie, on doit comprendre qu'il y a désordre ou au moins rupture d'équilibre, qui fait que le cerveau, la poitrine ou le ventre est tour à tour menacé, selon l'exagération du travail vital qui s'y opère; ce n'est pas la maladie, c'est la station, pourrions-nous dire, avant d'y arriver. C'est alors que le régime de vie joue son rôle et prévient le danger; mais revenons à notre nouveau-né, car il nous faut commencer par le commencement.

Nous demandons à nos jeunes mères de lire bien attentivement ce qui va suivre, d'en graver les détails profondément dans la mémoire, c'est l'expérience qui en vient aux conclusions précises que nous exposons, et nous devons, sans hésiter, être dociles à ses enseignements.

RÈGLES GÉNÉRALES DE L'ALIMENTATION NATURELLE.—QUANTITÉ DE LAIT.—COMMENT L'ADMINISTRER.

Il y a déjà deux heures que l'enfant est séparé de sa mère : ses plaintes ou ses cris nous disent qu'il veut retourner vers elle. C'est à boire qu'il lui faut.

Quelle doit être la quantité de lait que l'on doit servir au premier repas du nouvel affamé ? La réponse est plus grave qu'on pourrait le supposer de prime-abord : il n'y a pas à rire, au contraire, il faut être sérieux dans tout ce que nous faisons autour de notre personnage important.

La quantité de lait a été calculée d'après le poids de l'enfant, la loi étant qu'on doit administrer la centième partie du poids de l'enfant, la première fois, augmentant insensiblement chaque fois et chaque jour suivant la quantité donnée.

Ainsi un enfant pèse 100 onces—poids ordinaire en Canada—nous donnerons pendant le premier mois une once à chaque tétée,